



CULTURES
D'ICI ET D'AILLEURS

LE HANDICAP,
UNE QUESTION
COLLECTIVE

QUELQUES MOTS AVEC

CHARLES GARDOU

“LA VULNÉRABILITÉ BAIGNE CHAQUE EXISTENCE”

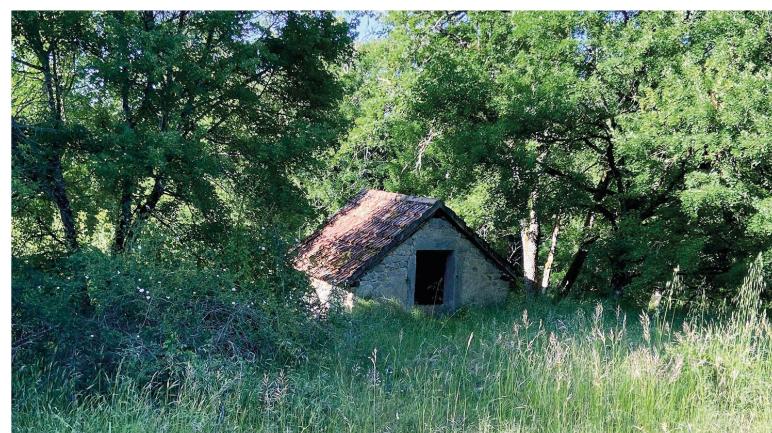
PENSER
L'ÉQUITÉ

**L'ANTHROPOLOGUE QUE VOUS ÊTES
NOURRIT UNE PASSION
POUR LES AUTRES CULTURES.
D'ΟÙ VOUS VIENT-ELLE ?**

Du Quercy, où j'ai grandi ! Mes premiers voyages ne m'ont conduit que vers une petite école au bout d'un chemin champêtre. Mon goût pour l'arc-en-ciel des cultures humaines est venu plus tard. D'abord par la lecture de *Tristes Tropiques*, ouvrage remarquable à tous les égards. Claude Lévi-Strauss y décrit l'univers des Indiens d'Amazonie, riche d'une organisation sociale, de productions artistiques aussi élaborées et signifiantes que celles dont l'Occident croyait alors avoir l'exclusivité. Cette approche a nourri mes recherches dans les îles Marquises, en terre Maori. Je reste indéfectiblement attaché à ce bout du monde, où j'ai désappris les limites, compris que les humains se posent partout des questions similaires sur la vie, la mort, la maladie, la fragilité.

“Les humains se posent partout des questions similaires.”

Charles Gardou a grandi dans le cadre naturel du Quercy. Ici, un abri y protégeant une source.



**CE THÈME DE LA VULNÉRABILITÉ
EST CENTRAL DANS VOTRE PARCOURS
INTELLECTUEL. POURQUOI ?**

La vulnérabilité baigne chaque existence et en inonde certaines. Le cours imprévisible de nos vies nous invite à faire le deuil d'une perfection irréelle : du début à la fin, l'incertitude, la blessure, le flétrissement accompagnent la condition humaine.



**POUR VOUS, LE HANDICAP,
SUJET DONT VOUS ÊTES
DEVENU UN SPÉIALISTE,
NOUS CONCERNE TOUS.
DANS QUELLE MESURE ?**

Le handicap ne se résume pas à une situation individuelle. Si cette expérience façonne la vie d'une personne, elle revêt aussi une dimension collective qui résonne de manière complexe dans le contexte culturel et social propre à chaque époque. J'aimerais que l'on sorte des représentations convenues liées au mot handicap ! Dans nos sociétés, il est trop souvent réduit à une pathologie individuelle, à la médicalisation. Ce prisme réducteur fait obstacle à la vie citoyenne des personnes en situation de handicap et les prive d'un accès équitable au patrimoine commun. Alors même que sont prônés l'accessibilité, le vivre ensemble, l'inclusion ! Cela compromet la réussite des politiques sociales et l'application des lois.

CULTURES D'ICI ET D'AILLEURS

Dans mon ouvrage *Pascal, Frida Kahlo et les autres**, je me suis penché sur cette "vulnérabilité d'identité" qui nous définit... et ses capacités de dépassement ! "L'huître secrète une perle de ce qui la blesse", écrivait Faulkner. Frida Kahlo par exemple, victime de la poliomylérite, puis broyée par un accident, a transformé la déchéance de son corps en de splendides tableaux. Par-delà de telles trajectoires exceptionnelles, combien d'anonymes sont empêchés à cause des obstacles qui se surajoutent à leur handicap ?

LE HANDICAP, UNE QUESTION COLLECTIVE



**VOUS ÊTES LE PÈRE D'UNE FILLE
POLYHANDICAPÉE. C'EST EN TANT QUE TEL
ET EN TANT QU'ANTHROPOLOGUE
QUE VOUS AVEZ ÉCRIT VOTRE DERNIER
OUVRAGE, *LA FRAGILITÉ DE SOURCE** ...**

Oui, car j'ai voulu donner à comprendre ma "confrontation de l'intérieur" au handicap de ma fille. Paradoxalement, c'est en me tenant au plus près de l'intime, en démêlant l'étoffe de son existence mêlée à la mienne, que j'ai l'impression de m'être rapproché de l'universel. Ce qu'elle vit au quotidien révèle les contradictions et zones d'ombre de notre époque, ses exclusivités et exclusions endémiques. Je me suis cependant longtemps questionné sur mon droit de dévoiler son jardin secret, par crainte de la déposséder de son histoire. Ma démarche est peu orthodoxe pour un universitaire ! Ce livre est volontairement éloigné des savoirs hors-sol : il ne surévalue pas la raison au détriment du sensible.

PENSER L'ÉQUITÉ

Tiki marquisien



DANS UN AUTRE DE VOS LIVRES,
LA SOCIÉTÉ INCLUSIVE, PARLONS-EN.
IL N'Y A PAS DE VIE MINUSCULE*,
VOUS AVEZ SOULIGNÉ CES AMBIGUITÉS
DE NOTRE RATIONALITÉ CONTEMPORAINE.

Notre temps ne cesse en effet de revendiquer l'égalité, mais hiérarchise implicitement les vies, jugeant leur rentabilité. Or, être inclusif ne consiste pas à faire entrer des éléments prétendument extérieurs dans un moule social, en espérant qu'ils se normalisent. Une société se fait inclusive lorsqu'elle module son fonctionnement pour offrir, au sein de l'ensemble commun, un "chez soi pour tous". Sans neutraliser les besoins, désirs et destins singuliers. Il s'agit de remettre en cause des normes culturellement construites, imposées par conformisme, qui aggravent les rapports de domination. Et, ainsi, de favoriser l'exercice effectif de l'équité, sans laquelle il n'y a pas d'égalité.



Remise des trophées Lumière
de l'entreprise inclusive.
Grand amphithéâtre
de l'université Lyon 2, 2019.

“Favoriser l'exercice effectif de l'équité, sans laquelle il n'y a pas d'égalité.”

CE SONT LÀ DES VALEURS PROCHES
DE L'ESPRIT MUTUALISTE.
VOUS LE DÉFENDEZ ÉGALEMENT ?

Certes, car cette vision repose aussi sur un principe d'équité : chacun a le plein droit à être entendu ; à jouer un rôle, à sa mesure ; à accéder à un mieux-être conçu en termes d'égalité et d'attention envers les plus fragiles. Les valeurs mutualistes renvoient à la signification profonde du mot société, issu du latin *societas*, qui signifie association, communauté, union, alliance. Son essence est la coopération, la solidarité entre des compagnons liés par des relations d'interdépendance. De mon point de vue, tout part de cette interrogation fondamentale : pour qui une société est-elle conçue et sur quelles valeurs mérite-t-elle de reposer ? Le problème est vaste et profond : en un contexte résolument productiviste, qu'offre la nôtre aujourd'hui, à chacun de ses membres, contre tout ce qui fait obstacle à la solidarité ?

Propos recueillis par Gaëlle Cloarec

*éd. Érès.

LIGNES DE VIE

- 1953 naissance dans le Quercy.
- 1988 maître de conférences à l'université Lumière - Lyon 2.
- 1994 professeur des universités.
- 1995 il fonde le collectif de recherche "Situations de Handicap, Éducation, Sociétés".
- 2016 initiateur d'un appel national pour célébrer la mémoire des 45 000 personnes fragilisées par la maladie ou le handicap, abandonnées à la mort dans les hospices et hôpitaux psychiatriques sous l'Occupation.
- 2018 il reçoit la Légion d'honneur.